



# AU MOINS 80 % DE L'EBITDA INVESTIS DANS LE MATÉRIEL

**Dans une logique d'investissement récurrent, le groupe Lhotellier consacre une enveloppe conséquente au renouvellement et à l'expansion de ses moyens matériels : pelles de production, pelles sur pneus compactes, systèmes de guidage 3D Trimble, porte-outils multidirectionnels Engcon et exosquelettes, ateliers de traitement et finisseurs trustent l'essentiel des budgets 2019.**

« Avec la politique de développement initiée par notre président, ce principe de base est souvent dépassé, admet Christophe Gaudillot, directeur innovation et matériel, vice-président du groupe Lhotellier en charge des investissements de parc. Nous avons ainsi programmé une enveloppe de plus de 20 millions d'euros pour l'année en cours, après déjà deux années exceptionnelles. Le matériel est au centre de la réflexion stratégique du groupe. Tout budget est analysé sous le double angle des matériels et des hommes, l'enjeu étant de procéder à un renouvellement régulier afin de répondre aux besoins des exploitants et de dispo-

ser d'un outil efficient, principalement autour des marques Caterpillar, Liebherr et Volvo CE pour les matériels de terrassement, Bomag pour le compactage, Wirtgen pour le traitement de sol, Secmair et Acmar pour les enduits. »

Selon les gammes, le remplacement intervient à partir de huit à 10 ans d'exploitation, l'enjeu permanent étant d'adapter le matériel à l'activité et à la nature des travaux tout en se souciant des évolutions apportées par les constructeurs. La politique d'investissement laisse une part non négligeable à l'innovation, avec à titre d'exemple le système Etrax avec Secmair, qui consiste au repérage des zones à refaire par des caméras avec application automatique de l'enduit et des gravillons, ou bien encore le système d'écluse dans les bennes semi TP développé au sein du groupe pour la protection des salariés (brevet en cours de dépose).

## ATELIER INTÉGRÉ

Chaque machine est suivie au plus près en matière de l'entretien et de la maintenance préventive, avec un strict respect du cahier

## TÉMOIN



**CHRISTOPHE GAUILLLOT**  
DIRECTEUR INNOVATION  
ET MATÉRIEL, VICE-PRÉSIDENT  
DU GROUPE LHOTELLIER

« Le point de vue de l'opérateur rentre à hauteur de 50 % dans nos décisions d'achat. »





des charges des différents fournisseurs. Afin de maîtriser les dépenses liées à l'entretien et à la réparation, des loyers ateliers ont été définis. La gestion du parc est totalement intégrée au travers de l'atelier central, implanté à Blangy-sur-Bresle (76), et des quatre ateliers satellites, associés aux agences TP. « Une vingtaine de personnes est affectée au suivi technique de quelque 1500 numéros de parc, toutes références confondues, indique Frédéric Bialorucki, responsable technique matériel en charge de l'atelier et du suivi de la maintenance. Le programme d'entretien de chacune des références est intégré dans un outil de gestion de maintenance assistée par ordinateur qui permet de ressortir les coûts de maintenance par catégorie mais aussi par type de machine. » À la clé, une connaissance précise des coûts d'entretien et d'exploitation de chaque matériel, l'entreprise ne faisant que très rarement appel à d'autres intervenants que ceux des marques représentées par le biais de leurs réseaux respectifs. « Leur contribution est déterminante dans le choix de nos fournisseurs et explique qu'en dépit d'autres produits intéressants, nous ne nous engageons pas pour l'instant avec d'autres marques, essentiellement en raison de leur couverture géographique et de leur organisation SAV, explique Frédéric Bialorucki. En outre, nous sommes attentifs à la valeur de revente qui intervient après 10 000 à 12 000 heures et sur laquelle les écarts avec nos marques en parc sont importants. »

L'entreprise reste en éveil permanent. Elle travaille, certes, avec ses fournisseurs sélection-

nés, mais est également attentive à l'évolution des technologies des moteurs et aux niveaux de consommations qui en découlent.

### CONSOMMATION

La question de la sensibilité des moteurs de nouvelle génération à la teneur en soufre fait l'objet d'un suivi particulier. De même, un intérêt particulier pour les solutions électriques est exprimé. D'autant plus qu'avec la consommation annuelle de cinq millions de litres, cette gestion de la ressource est au cœur des réflexions de l'entreprise. « Même si chaque investissement est arbitré par la direction, nous intégrons les opérations des chantiers ainsi que les opérateurs dans la réflexion, assure Christophe Gaudillot. Les demandes remontant du terrain sont systématiquement prises en considération et déclenchent, dès que cela est justifié, une demande d'essais ou de démonstrations auprès du fournisseur concerné. Nous sommes toujours gagnants quand nous associons l'opérateur à la démarche d'achat et que nous valorisons son savoir-faire. » Un budget de formation « solide », des recrutements « périodiques » permettant de conserver un âge moyen en dessous de 40 ans et la préparation d'un parcours de mobilité au sein de l'entreprise contribuent à perpétuer cette approche dans le cadre d'une démarche RSE plus globale. À ce titre, davantage d'innovation dans l'assistance et le guidage des matériels permettrait d'accroître l'attractivité auprès des jeunes, notamment en réduisant la pénibilité sur chantier.

Jean-Noël Onfield

## TÉMOIN



### FRÉDÉRIC BIALORUCKI RESPONSABLE TECHNIQUE MATÉRIEL, EN CHARGE DE L'ATELIER ET DE L'EXPLOITATION DU PARC

« L'état technique de nos machines permet de les valoriser en matériels d'occasion. »

### CI-DESSOUS

La gestion du parc est totalement intégrée au travers de l'atelier central.

